

Perrin, mi-parcours



«Le saut de l'ange» perturbe les parcours tranquilles du Créa à Kingersheim...

DAREK SZUSTER

Vendredi 11 mars, le Créa de Kingersheim organisait un «vernissage de passage», dans le séjour du sculpteur mulhousien Louis Perrin.

«Regarde, maman, t'as vu?»

«Oh non, je ne peux pas regarder là-dedans. Ça me retourne l'estomac!»

Penché au-dessus du miroir qui reflète la tour métallique et une petite silhouette humaine se jetant dans le vide, le garçonnet résiste à la main qui l'entraîne inexorablement vers la sortie. *«Allez, il faut qu'on y aille.»*

Depuis le 1^{er} mars, l'artiste perturbe les parcours tranquilles du Créa.

En installant sa sculpture «le saut de l'ange» en plein milieu de la ligne droite qui conduit aux étages, il oblige les visiteurs à se heurter à l'art contemporain.

Il y a les craintifs qui contournent vite de peur d'être mordus, les

sceptiques aux silences éloquentes, les intrigués, les amusés... Et les enfants, attirés comme des papillons.

«J'aime bien ça», commente Clara, en désignant un pont étrange où deux personnages engouffrés de part et d'autre, se retrouvent pris au piège. *«C'est drôle, on dirait qu'ils vont se retrouver mais en fait, ils sont coincés...»* Entre deux cadres renversés servant d'abri à de drôles d'étoiles, les enfants se contentent d'incroyables histoires. Plus grands, ils résistent. *«C'est farfelu»,* constate Stéphane, qui attend dans le couloir son professeur de musique. *«Ça ne laisse pas indifférent»,* indique Louis Perrin, qui jusqu'au 24 mars, continue à tisser sa toile au Créa...

F.M.

↳ Y ALLER

«Accidents de parcours», jusqu'au 24 mars au Créa à Kingersheim. Tél.03.89.57.30.57.